

Construire le dortoir de nos rêves Un chantier-école pour construire des écoles

Du 20 mars au 17 avril, nous vous invitons à participer à un chantier-école pour construire un dortoir à Bellevue, sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes. Ce chantier articulera les différents savoir-faire nécessaires pour construire un lieu au sens fort du terme. Construire, ce n'est ni concevoir une production future, ni produire un objet déjà conçu, mais essayer d'affronter simultanément les enjeux matériels de l'édification et l'interrogation sur les usages. Quels matériaux utiliser pour l'isolation ? Quels sont les animaux qui vivent autour ? Qu'est-ce que dormir ensemble ? Qu'est-ce que dormir seul au milieu des autres ? Quels types d'assemblages utiliser pour la structure des lits ? Pourquoi avoir construit un hangar sur le territoire d'un futur aéroport ? Comment les formes influencent-elles nos rêves ? ...

Pour répondre à ces questions, nous voudrions partager ce mois de chantier entre des ateliers de menuiserie, de charpente, de production plastique et de philosophie, ainsi que des interventions théoriques et des expérimentations collectives autour du rêve et du sommeil.

Le dortoir contribue à pérenniser les capacités d'accueil de la Zad. En effet, les différentes activités (agricoles, artisanales, forestières, culturelles...etc) qui s'y déroulent ne se pensent pas sans une ouverture sur l'extérieur. Elles s'inscrivent dans une logique de production et de transmission qui débordent l'échelle locale, parce qu'une partie de ce qui y est produit soutient les luttes alentour. Tout cela fait de la Zad un lieu de rencontre. La ferme de Bellevue et le Hangar de l'Avenir, comme d'autres lieux, ont été au cœur de la lutte contre l'aéroport. Ces bâtiments accueillent depuis quelques années des chantiers-école où l'on apprend en faisant : de la menuiserie, de la charpente, du torchis, du bûcheronnage... Ces chantiers ont permis de continuer la construction du hangar et de ses ateliers, mais aussi de fabriquer des structures utilisées lors de manifestations à Nantes, à Marseille ou plus récemment en Aveyron. Le chantier-école de mars, lui, servira à construire un des bâtiments nécessaires à de futurs chantiers-école.

Ces dernières années, différentes formations se sont constituées hors des institutions et ce chantier est l'occasion de les réunir. Aux chantiers-école de la Zad viennent s'ajouter l'école des Renardes et l'école de philosophie qui proposent respectivement – l'une depuis 2017, l'autre depuis 2018 – une formation annuelle en charpente traditionnelle et en philosophie ; l'école de la terre qui organise depuis 2017 des sessions de recherche conjuguant théorie et pratique sur différents thèmes ; une formation en ferronnerie naissante ; et des collectifs qui expérimentent des pratiques artistiques et pédagogiques.

Ces écoles sont unies par un refus, celui de dissocier les techniques des modes de vie. Mais aussi par un désir, celui d'inscrire chaque geste dans l'ensemble des conditions qui le rendent possible comme dans l'ensemble des conséquences qu'il entraîne. C'est la question des manières de faire – de la charpente, de la ferronnerie, de la philosophie, de la sculpture, de la cuisine – qui nous anime. Parce qu'il n'y a pas de technique neutre, qui ne serait liée à une organisation sociale ou à un rapport au monde spécifique. Par exemple, apprendre à faire de l'ossature-bois en fabriquant rapidement des structures toujours identiques, c'est s'inscrire dans la logique économique qui exige ce type de rentabilité. Par exemple, écouter un cours en prenant soin de l'espace qui l'accueille permet de donner une juste place à la pensée. Bref, selon nous, transmettre un savoir n'est jamais simplement donner une compétence, mais renforcer certains rapports sociaux et s'opposer à d'autres.

Concrètement, il s'agit de réaliser l'accès extérieur au dortoir qui se fera par un escalier et un balcon ; d'isoler le toit ; de réaliser la structure des lits ; d'aménager l'espace ; de penser et de confectionner les lumières, les cloisons et les rangements.

Pour faire les choix techniques et esthétiques nécessaires à ces réalisations, nous voulons nous rendre attentifs à nos rêves au travers d'expériences collectives : partage d'images, récits nocturnes, soirées de contes, rituels, interventions théoriques nourriront ainsi nos imaginaires et nos réflexions.

Ce chantier est ouvert à tout.e.s, quelque soit votre degré d'ignorance ou votre supposé savoir. Pour que ces moments de construction collectifs aient du sens, nous demandons un engagement minimal d'une semaine (du dimanche au vendredi, sauf la première semaine où il faudra être présent.e dès le vendredi 20 mars). L'accueil, moment auquel nous tenons, se fera le dimanche de 17h à 19h. Nous assurons les repas du dimanche au vendredi soir et nous demandons 10€ par jour pour couvrir les frais d'intendance. Ce prix est dégressif pour celles et ceux qui resteraient plus d'une semaine. Le logement est assurée toute la semaine mais en autonomie pour les repas du samedi au dimanche midi.

Il y aura besoin d'aide en cuisine, et ce sera l'occasion d'y apprendre des choses : les cuisiniers voudraient que ceux qui viennent les épauler s'engagent pour quelques jours au moins, afin d'éviter un turn-over trop pénible.

Il y a 25 places les deux premières semaines, et 30 les deux dernières. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à lechantierdesecoles@riseup.net en précisant la semaine où vous souhaitez venir.

Les collectifs qui organisent les différentes écoles